

# La dévotion

à

## Notre-Dame du Sacré-Cœur



Après avoir étudié l'Immaculée Conception, le R.P. Chevalier met en relief le fondement de toutes les gloires de la très sainte Vierge Marie, sa Maternité divine. Après avoir exalté la grandeur de cette maternité (CF 186), et mise en évidence la libre coopération de Marie à la réalisation de ce mystère (CF 187), il commente la salutation de l'Ange. ✠

Abbé O. du Châtelet+

**J**e vous salue, pleine de grâce, lui dit-il, le Seigneur est avec Vous, Vous êtes bénie entre toutes les femmes. — Le Messager céleste ne dit rien de lui-même ; il n'est ici que l'organe du Tout-Puissant dont il exprime les pensées et les sentiments personnels : c'est donc Dieu lui-même qui salue Marie. Jamais rien de semblable ne s'était vu ni sur la terre ni dans le ciel. Ce salut contient, en la dépassant, la complaisance intime que le Créateur avait prise à regarder le monde, après que ses mains l'eurent tiré du néant.

Marie occupait en effet, avec Jésus qui devait naître d'Elle, la cime et le centre des choses. Elle était comme le cœur de cette création que Dieu déclarait bonne

et excellente. Puis Il L'appelle *Pleine de grâce*. Lui seul peut savoir tout ce que ces mots signifient et supposent. Cette grâce dont Il dit que Marie est remplie, c'est positivement *toute grâce* : oui, toutes celles dont une pure créature est capable. Non que la grâce ne doive s'accroître et se développer dans la Mère du Sauveur ; elle ira grandissant toujours au contraire, et dans des proportions qui ne se peuvent point mesurer. Mais, outre que Dieu voit déjà les fruits dans leur germe et la consommation des choses dans leur premier début, telle est la grâce de la Sainte Vierge, au moment où Dieu Lui parle ici par son Ange, que, vu l'ensemble et l'ordonnance de ses desseins sur Elle, Elle ne pouvait pas actuellement en avoir plus qu'Elle en avait. La grâce de Marie comprenait donc tout un monde de grâces sanctifiantes et de grâces gratuites : grâces pour toutes les circonstances de la vie, pour tous les devoirs, pour tous les ministères. Puis, par-dessus celles-là, il y avait des grâces singulières, spéciales, nouvelles, transcendantes, et qui nous sont tout à fait inconnues. Tout cela, avec toutes sortes de dons et de biens ineffables, entrait dans le trésor intime de la future Mère du Messie, et formait cette plénitude auguste que Dieu saluait en Elle.... Il La fait entrer si avant dans ses œuvres, que c'est en Elle, et en Elle seule, qu'il entend

trouver tout d'abord le moyen de se déclarer, de se communiquer au monde et de s'y glorifier : Elle est l'issue et l'instrument de ce mystère du Christ, où Dieu donne et reçoit tout ce qu'il peut donner et recevoir au-dehors. Tout cela fait partie de la grâce de cette Vierge incomparable, et, comme le Lui dit l'Archange, Elle en est *toute pleine*. Dès son Immaculée Conception, Dieu L'en a remplie jusqu'au comble ; et, en se dilatant toujours depuis l'heure de ce premier don, Elle est demeurée toujours comble, sa plénitude suivant fidèlement le progrès incessant de ses dilatations.

*Le Seigneur est avec vous.* C'est la seconde partie du Message... Ce n'est point là un simple souhait, c'est l'énoncé d'un fait. Dieu ne se contente point d'enrichir cette Créature unique des dons les plus précieux qui soient dans ses trésors ; Lui-même se donne à Elle, et lie son Être au sien. Leur relation est directe, immédiate, vivante et personnelle.... Il est vrai, tout à l'heure, Il va *survenir*. Par l'ineffable action de son divin Esprit, son Verbe prendra chair en Elle ; Il sera donc alors avec Elle plus qu'auparavant. Il y était par essence, par présence, par puissance ; Il y était par complaisance, Il y était par préférence ; désormais Il y sera, nous pourrions dire avec saint Pierre Damien, par *identité*, la chair de cette Mère

Vierge devenant la chair du Fils unique du Père. Cette union de Dieu avec Marie remonte à l'origine des choses. Il L'avait eue toujours présente en sa pensée. Elle était avec Lui, Il était avec Elle (Prov. III, 30), comme Il n'avait été, comme Il ne serait jamais avec aucune pure créature. Il y était principalement comme Seigneur, *Dominus Tecum* : « Dieu est avec Elle à ce titre, non seulement parce qu'Elle Lui est, à Elle toute seule, un univers très humble, très docile et absolument livré ; mais encore parce que le dessein pour lequel Il se L'est associée, allait à promulguer, à établir et à faire accepter par toute créature, et d'abord par l'humanité, ses droits suprêmes et infinis. Le mystère tout entier du Christ est le mystère du règne de Dieu. Dieu avait donc décrété de devoir à cette Femme l'investiture, le libre exercice et la complète installation de sa royauté sur ce monde » (Mgr Gay). O Marie, quelle nouvelle auréole vient ceindre votre front ! Quoi, le Souverain Maître du ciel et de la terre Vous sera redevable ! C'est avec raison que les siècles à venir Vous appelleront *Notre-Dame*.

Enfin, la Salutation mystérieuse se termine par ces paroles : *Vous êtes bénie entre toutes les femmes*. O Marie, c'est-à-dire entre toutes les créatures, dont Vous êtes la plus privilégiée, mais très spécialement entre toutes les filles d'Ève, parce que le principe et la substance de votre bénédiction, c'est que Vous enfanterez le Verbe Jésus, le Messie et le Rédempteur de tous. Qui Vous donne cette bénédiction ? C'est Dieu, par l'organe de l'Ange, ou plutôt c'est son Verbe, qui est sa Parole intérieure. Et cette Parole

intérieure et substantielle du Père, grâce à Vous, manifestera bientôt au-dehors les secrets de son amour, les mystères de sa charité et les miséricordes de son Cœur. Revêtue de l'humanité dans votre chaste sein, Elle redira à tous les échos du temps et de l'éternité les grandeurs de Dieu et l'immensité de ses bienfaits.

Et Vous, ô Marie, dans cet harmonieux et sublime concert, Vous serez le cantique créé de la Virginité et de la Plénitude de Dieu. En Vous saluant, Il Vous bénit ; et en Vous bénissant, Il Vous remplit. Aussi, par le mystère inouï qui va s'accomplir en Vous, Vous aurez de moitié avec Lui sa Parole incréée, et son vrai Fils sera le vôtre. Cette bénédiction donc que Vous recevez pour devenir la Mère du Verbe Vous fait, pour ainsi dire, entrer dans le sein même de la Paternité divine (Mgr Gay), et tout cela par l'effet de l'amour de son Cœur pour Vous.

Saint Antonin résume en quelques mots les grâces dont la libéralité divine a enrichi Marie. « En premier lieu, dit-il, Elle a reçu toutes les grâces générales et spéciales de tous les saints dans un suprême degré. Puis, Elle eut des grâces qui ne furent jamais accordées à aucune créature. En troisième lieu, plusieurs de ces grâces furent si sublimes qu'une pure créature n'était pas capable d'en recevoir de plus grandes. Enfin, Elle a renfermé dans son sein virginal la Grâce incréée, la source de toutes les grâces, l'abîme de toutes les grandeurs, c'est-à-dire, Dieu lui-même. C'est ainsi qu'Elle est devenue pleine de grâce. »

Une fois instruite des desseins du Très-Haut, l'humble Vierge de Nazareth donne son consentement en disant à l'Ange : *Qu'il me soit fait selon votre Parole.* ✠

### Grâce obtenue

Louis-Marie (notre 2<sup>ème</sup> enfant) est né le 11 avril 2018.

Notre-Dame du Sacré-Cœur, cette naissance nous invite, une fois encore, à témoigner de notre profonde reconnaissance.

Deux ans auparavant naissait, par votre puissante intercession, notre aînée, Anne-Elisabeth, après 6 ans d'une longue et éprouvante attente. Son petit frère, lui aussi, est arrivé après de ferventes prières auprès de Vous : c'est en effet au terme d'une neuvaine que nous vous offrons, ô Bonne Mère du Ciel, le 22 août 2017, que nous découvrons avec émerveillement la conception de notre Louis-Marie. En juillet, nous avons aussi invoqué votre bonne mère, Sainte Anne. Merci encore, chère Mère et chère grand-mère du Ciel !

Que notre petit Louis-Marie soit toujours sous votre bonne garde, ainsi que sous celle de son grand saint patron qui Vous chérissait tant. Pour clore la cérémonie de son Baptême qui eût lieu trois jours après la naissance, nous récitâmes encore le *Magnificat*.

MERCI, ô Notre-Dame du Sacré-Cœur, pour cette nouvelle grâce insigne de votre bienveillance maternelle !

(Lettre reçue en janvier 2019)